

Les liens noués entre Tours et Marrakech sont nombreux et anciens. Ils donnent forme et consistance à cette diplomatie des villes qu'autorise la coopération décentralisée. Le monde associatif n'est pas absent de ces actions de coopération, loin s'en faut. C'est à ce titre que depuis plusieurs années un programme de travail a été engagé avec la Fondation Dar Bellarj. Implantée au cœur de la médina de Marrakech, cette fondation à but non lucratif poursuit de multiples actions à vocation culturelle. Les Tourangelles et les Tourangeaux sont familiers de quelques uns de ses champs d'activité lorsqu'elle participe au marché de Noël de notre ville pour y promouvoir des objets caractéristiques de l'artisanat marocain, chacune des pièces produites l'étant par des femmes de la médina.

La présente exposition en ce qu'elle mêle 3 regards associés à 3 disciplines artistiques différentes, la peinture, la photographie et la calligraphie, souligne, de la façon la plus éclatante qui soit, que la fondation Dar Bellarj sait tout à la fois préserver les savoir faire les plus anciens de la culture marocaine et l'expression artistique en ses formes les plus contemporaines. Nous sommes heureux de donner ici à Tours carte blanche à Nadia Ouriachi, Nour Eddine Tilsaghani et Mohamed Boustane. Leurs œuvres témoignent, dans le cadre de ces «Lumières marocaines», de la vivacité des liens qui unissent nos deux villes et de ce que la culture se joue, avec bonheur, des langues et des frontières.

Je souhaite un plein succès à cette exposition qui autorise des regards croisés par delà les 2 rives de la Méditerranée.

Jean Germain
Maire de Tours

En parallèle, une exposition itinérante de photos de Ilyass Triba, intitulée « Regard » qui a eu lieu à Dar Bellarj, à Marrakech, le 20 octobre 2012, sera présentée au public. Elle est le fruit d'une action menée conjointement entre l'association humanitaire Albassar et Dar Bellarj. Elle répond à un besoin de donner la possibilité aux artisans démunis, atteints de la cataracte, d'être opérés gracieusement.



LUMIÈRES



MAROCAINES

Mohamed BOUSTANE
calligraphie

Nadia OURIACHI CONEJO
peinture

Nour Eddine TILSAGHANI
photographie

Ilyass TRIBA
photographie



Graphisme : aouki.com

Trois artistes marocains, deux Marrakchis, Nour Eddine Tilsaghani et Mohamed Boustane, et une Casablancaise, Nadia Ouriachi, exposent au château de Tours du 27 avril au 16 juin 2013.

Cette exposition fait suite à celle qui a été organisée par Dar Bellarj avec la venue à Marrakech de l'artiste peintre Catherine Barthélémy en septembre 2012 et de Jean-Marc Doron en janvier 2013.

Ces trois artistes donnent à voir un Maroc dépourvu de toute dimension exotique, un pays présenté dans sa vérité, dans l'urgence qu'éprouve chacun d'entre eux à s'exprimer, à faire voir autrement le pays qu'ils aiment et qu'ils voudraient tous voir être aimé.



● Mohamed BOUSTANE

porte en lui des questions fondamentales qui agitent de l'intérieur tous les pays arabes, et en partie musulmans des temps présents. Le fait d'abandonner la calligraphie liée à des finalités religieuses pour trouver le plaisir de produire des textes qui ne sont plus des textes ou des formes de lettres qui ont définitivement cessé d'être des lettres reconnaissables, témoigne d'une rupture culturelle essentielle.

On est avec cet artiste immédiatement en face de la modernité arabe dans ses formes les plus radicales même si elle est liée à des formes anciennes de spiritualité en pleine renaissance.



● Nadia OURIACHI fut d'abord autodidacte avant de prendre des cours de peinture. Elle en resta longtemps à des thèmes qui disaient son vécu de femme marocaine exprimé au travers de nus et de peintures de fleurs. La rencontre d'artistes confirmés lui permit d'évoluer et d'oser abandonner à la fois les techniques et les thèmes de ses débuts en abordant l'art contemporain. Elle travaille désormais sur métal en utilisant des techniques mixtes et surtout elle ose aborder, interroger la souffrance intérieure de la femme. C'est un travail en évolution qu'elle donne à voir.



● Nour Eddine TILSAGHANI

est à la fois photographe et vidéaste. Il est connu pour ses travaux tant marocains que ceux réalisés à l'étranger (par exemple *Bamacolors*, une série réalisée au Mali, en particulier dans sa capitale, en 2004, la série « *Écoles coraniques* » en 2005, la série « *Big Apple* » présentant New York en 2005. Il y eut depuis de nombreuses autres séries dont « *Achoura, feux de joie et musique* », « *Clin d'œil, du corps à l'image* » ou « *Hamam* ». Sa technique comprend des multiples, des photos prises en surplomb, des ombres. Certaines des photos mélangent la couleur et le noir et blanc, ce qui permet d'attirer l'attention sur des détails. Cet artiste est de plus en plus attiré par le cinéma après avoir rencontré de grands réalisateurs comme Martin Scorsese ou Abbas Kiarostami. Il travaille pour la chaîne internationale Luxe.Tv et enseigne à l'ESAV de Marrakech.

